



Texte : Marc Brun

## ET SI CET ÉTÉ, VOUS PRENIEZ UN VOILIER DANS VOS BAGAGES...

Depuis quelques années, les engins gonflables font une percée dans le monde du nautisme. Semi-rigides à moteur, Stand Up paddle et même planche à voile, le rayon du gonflable ne cesse de s'enrichir, toutefois, il manquait dans ce panel un voilier. Mais c'est chose faite grâce au Tiwal, un dériveur gonflable inventé par Marion Excoffon, une jeune designer bretonne. Lors du dernier Salon du Multicoque, la marque, en plein développement international, était de passage à la Grande Motte. L'occasion d'essayer cet engin ne pouvait donc pas se manquer...

### UN VOILIER BIEN NÉ...

Parmi les gigantesques catamarans du salon, le Tiwal fait figure de poids plume avec ces 50kg qui tiennent dans deux sacs rentrant aisément dans le coffre d'une citadine. Mais ne vous fiez pas à sa taille, le petit navire ne cesse de collectionner les récompenses ! Élu bateau de l'année en 2014 aux États-Unis et en Corée du Sud, il a aussi remporté le prestigieux prix du design Best of the Best des Red Dot Award en Allemagne et le prix du créateur d'entreprise de la BFM Académie en France. Plutôt bien né donc, mais malgré tous ces a priori favorables, rien ne vaut un essai en mer...

### SUR L'EAU, UNE TRÈS BONNE SURPRISE !

Rendez-vous est pris avec Vincent, le sympathique représentant de la marque, sur la plage du Centre nautique. Le vent marin de Sud-Est est au rendez-vous avec quelques vagues bien formées. Le Tiwal posé sur la plage au milieu des kites à foil fait figure d'intrus mais son look sympa déclenche la curiosité.

Vincent m'explique rapidement le montage du gouvernail et de l'accastillage, le constructeur a tablé dans la simplicité en reprenant des accessoires qui ont déjà fait leurs preuves depuis des années sur d'autres dériveurs. Je mets le bateau tout seul à l'eau, sa légèreté me surprend. Je le tire dans les vagues jusqu'à pouvoir enfoncer le safran dans l'eau et je monte sur l'engin. On borde et on enfonce la dérive, le bateau réagit immédiatement et franchit les rouleaux sans rechigner.

On est bas sur l'eau et les sensations sont très agréables même au près. Avec mes 100kg tout mouillé (et oui on est bas sur l'eau), je pensais vraiment que je serai limité en terme de performances, mais je suis très agréablement surpris... Même si l'engin n'a pas vocation à concurrencer les dériveurs de compétition, il procure de jolies sensations. Sans masse d'eau à déplacer, il glisse sur l'eau et vire avec une rapidité déconcertante. J'en ferai les frais en passant à l'eau d'ailleurs, l'occasion de constater que l'on remonte très facilement à bord. Autre atout, la structure gonflable permet de se mouvoir sur le « pont » sans se faire mal. À genou, assis et même allongé lorsque le vent faiblit, terminés les bleus que l'on récoltait sur les bateaux en « dur ». Au portant en surf dans les vagues, il faut penser à bien reculer pour ne pas enfourner. Le bateau reste stable et très sécurisant, c'est vraiment l'engin idéal pour s'amuser par grand vent si

l'on est aguerri. De plus en plus à l'aise, je finirai même par naviguer debout comme en planche à voile, histoire de montrer aux kites que le Tiwal, même s'il va moins vite, peut procurer beaucoup de plaisir. L'arrivée dans les vagues se réalise sans souci, il suffit ensuite de débloquent la patte d'oie qui retient le palan d'écoute pour poser le gonflable face au vent. Enthousiasmé par cet essai, je me dis que l'engin a vraiment du potentiel. Avec 350 bateaux vendus dans le monde, il a déjà conquis une clientèle nomade qui voyage en camping-car ou en bateau et des clients qui ne possèdent pas de garage. Mais, je vois très bien ce bateau équiper des centres nautiques ou des hôtels. Il peut aisément accueillir deux adultes et est très ludique tout en étant stable. Il n'y a pas de problème de casse en cas d'abordage et le problème de stockage ne se pose plus lors de la basse saison et en plus, c'est un produit 100% français. De là à imaginer le Tiwal équiper de nombreuses écoles de voile, il n'y a qu'un pas qui pourrait facilement être franchi ! Et si pour une fois, les clubs du Sud précédaient les Bretons dans l'innovation, ce serait une belle initiative !



**DÉMONTAGE ET RANGEMENT : TROP FACILE !**

L'essai ne serait pas complet sans la phase de démontage. On commence par le mât en plusieurs parties monté comme celui d'une planche à voile. On dégonfle le flotteur afin d'enlever la structure d'aluminium. Pas besoin d'outil, tous les tubes assemblés se démontent à la main. En quelques minutes, la structure est rangée dans un sac et la coque est roulée pour rejoindre un des deux sacs. Tout cela ne nous aura pris que 10 minutes ! Il en faut juste un peu plus pour le montage et le gonflage qui peut s'effectuer à la main ou grâce à une petite pompe électrique que l'on peut recharger sur son allumeur-cigare. Avec deux fois 25 kg, pas question de partir pour de grandes randonnées mais pour effectuer les 200m qui nous séparent du camion pas de problème, il s'avère vraiment un voilier nomade !

C'est carrément conquis que je quitte Vincent en me disant que le Tiwal est peut-être la solution pour faire (re)découvrir la voile au plus grand nombre.

**TIWAL, le voilier qui tient dans deux sacs :**

**Longueur :** 3.20 m

**Largueur :** 1.60 m

**Surface de voile :** 5,20 m<sup>2</sup> et/ou 7 m<sup>2</sup>

**Poids du bateau :** 50 kg

**Capacité :** 200 kg maximum

(2 adultes ou 1 adulte et 2 enfants)

**2 sacs :** 150 x 40 x 35 cm chacun

Catégorie de navigation D, Normes CE Utilisation : sport et balade

**Prix :** 5 490 euros ttc

contact [www.tiwal.com](http://www.tiwal.com)

